

NOTRE ENQUÊTE

(Fin)¹

Nous terminons aujourd'hui la publication des lettres qui nous sont parvenues. Nous rappelons que dans chaque numéro — et non d'un numéro à l'autre — nous avons suivi pour les faire paraître l'ordre inverse de nos préférences, afin de maintenir l'intérêt de la lecture et d'éviter à nos correspondants la surprise d'un commentaire.

Pourquoi écrivez-vous ?

M. MARIUS ANDRÉ

J'écris parce que j'en éprouve le besoin et que c'est un des meilleurs moyens que j'ai trouvés de vivre dans la joie.

Je fais de temps en temps une poésie provençale parce que le lyrisme qui est en moi veut être exprimé dans la langue maternelle et que cela fait plaisir à quelques amis.

Je fais de la critique littéraire et des travaux d'histoire pour la défense de ce que je sais être la vérité. Je crois accomplir ainsi, dans mon petit coin et à ma manière, mon devoir de citoyen.

Marius ANDRÉ.

M. JACQUES COPEAU

Je réponds à votre circulaire du 1^{er} octobre.

J'ai extrêmement peu de temps pour écrire. C'est pourquoi je m'efforce de n'écrire que pour dire quelque chose.

Jacques COPEAU.

Mme BERTHE DE NYSE

Ecrire est pour moi la plus délicate des jouissances, la plus exquise des joies et la plus efficace des consolations.

C'est poussée par une force intérieure que je prends la plume, alors que dans ma pensée la phrase est déjà entièrement dessinée.

(1) Voir les numéros 10 et 11.